

Brèves littéraires

Brèves

Le manteau de mohair

Extraits

Violaine Forest

Number 64, Spring 2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/4709ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (print)

1920-812X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Forest, V. (2003). Le manteau de mohair : extraits. *Brèves littéraires*, (64), 15–17.

VIOLAINE FOREST

le manteau de mohair (extraits)

(Éd. de l'Hexagone, Montréal, 2002, p. 16, 75, 94, 105, 110)

*Prix Jacqueline-Déry-Mochon ex æquo
pour un premier recueil de poésie*

comme un cheval fou
je m'abats sur toi
continuant ma course
au pays sauvage
de montagnes arrachées
de tous les mots utiles
j'emporte en pagaille
dans ma fuite effrénée
l'espace
entre nos réconciliations
et j'attends
comme une maladie grave
ta prochaine absence
et ta déclaration

[...]
les doigts tachés de violettes
un vol d'oiseaux sauvages
me couronne la tête
je pense à la Bourgogne

et à l'allée du roi
que je prends jusqu'à toi
je sens venir la pluie
je cherche une chapelle
pour me mettre à genoux

[...]

les poings serrés
nous sautillerons de joie
nous nous plaindrons
la bouche pleine
et nous effacerons
toutes les misères du monde
à genoux nous reprendrons
nos envies une à une
et les exaucerons
le cœur sur la main
et le sourire aux lèvres
nous ferons l'inventaire
de nos rêves amers
et redécorerons de papiers tentures multicolores
l'intérieur de nos têtes
nos prisons
et nos lits
encore une fois
nous aurons comme projet
pour le prochain millénaire
la joie du genre humain
son délit de fuite
et son détournement majeur

[...]

où étions-nous
au commencement du monde
quand les jours clairs
faisaient fondre les glaces
quand les mères
passaient en mémoire
les noms des petits
quand chasse voulait dire
fier
quand la nuit
venait doucement
repandre nos terreurs
et qu'au matin
pour tout devoir
nous avions l'allégresse

[...]
ça tend vers la paresse
les soubresauts des sens
un pressentiment de volupté
annoncée
là où sont les oiseaux
je suis je vais
je reste

le soleil
est la seule chose
qui ne me fasse pas peur
dans la grande rôtisserie de la vie
je m'offre
un tour de manège